



John Carter Brown Library Grown University

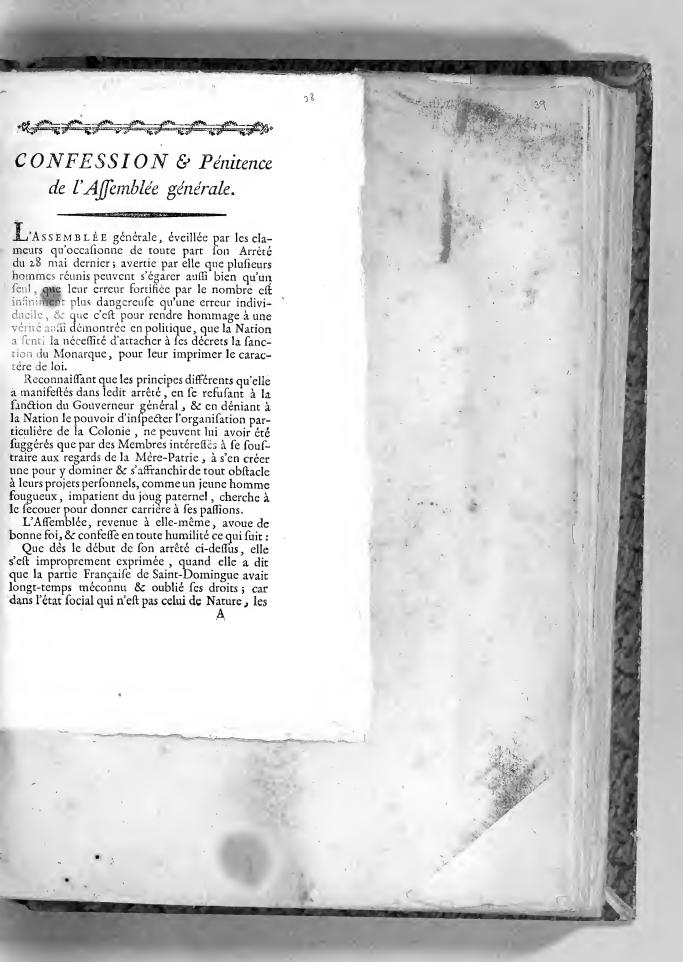
Acquired with the assistance of the

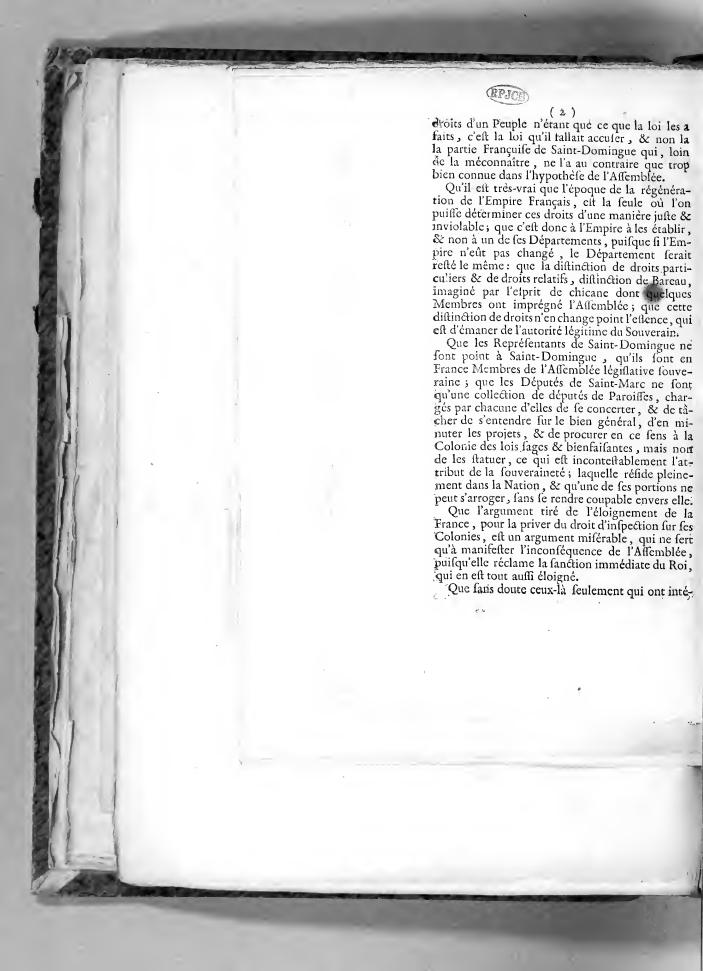
Minia Augusta Brown

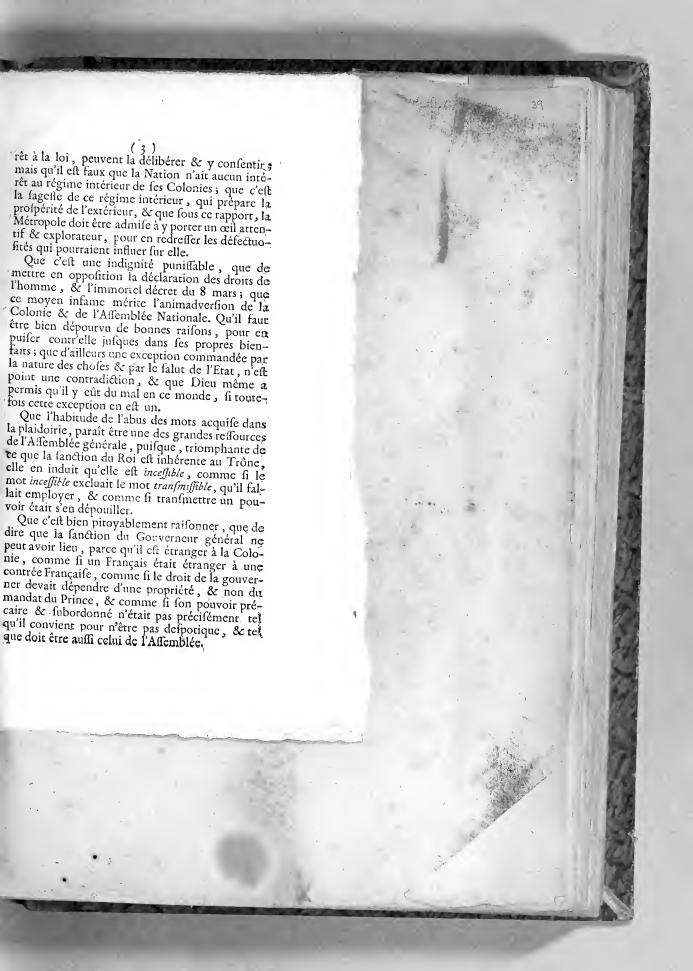
John Carter Brown Library

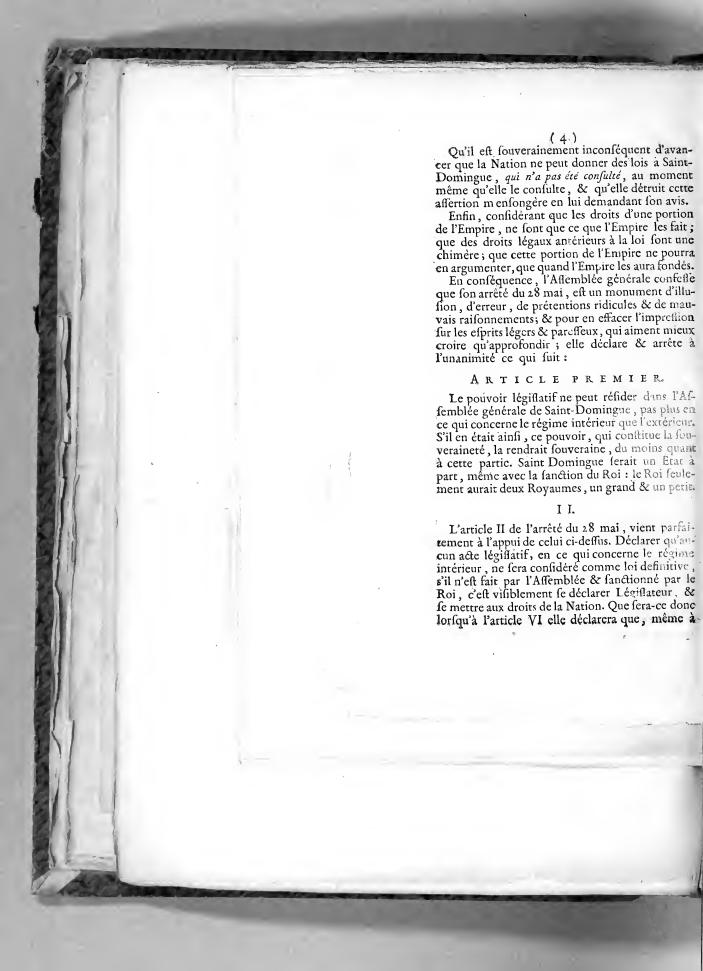






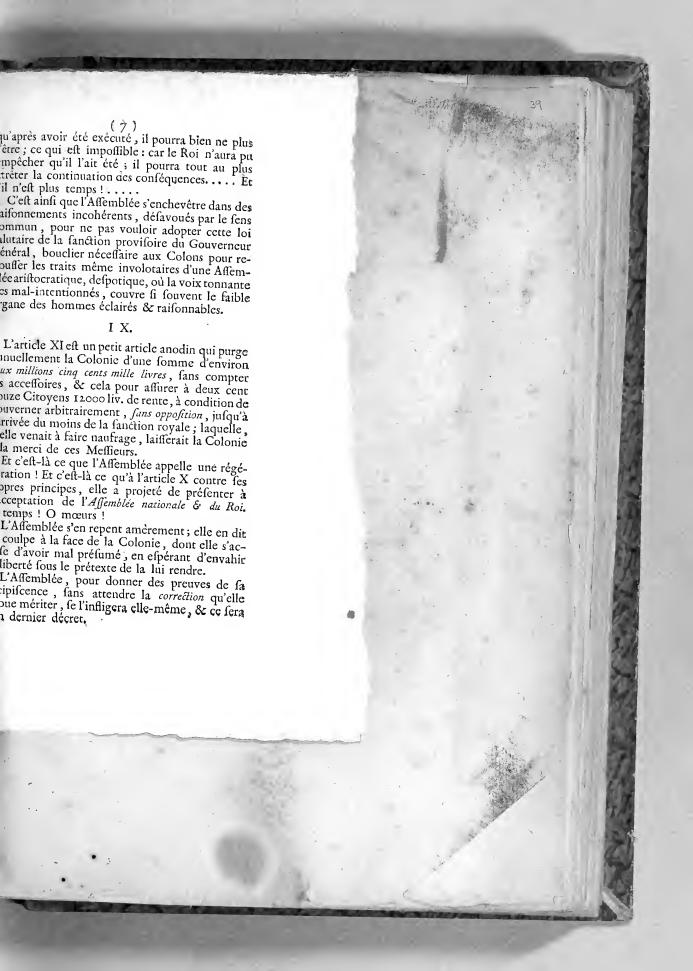






(5) l'égard du régime extérieur, aucun décret de l'Afsemblée nationale n'aura d'exécution à Saint-Domingue, qu'avec le consentement de l'Assemblée genérale, de manière que des deux côtés voilà son indépendance établie. Cependant elle prétend que c'est la calomnier, que de lui prêter ces vues: elle invite à n'ajouter foi qu'à ses procès-verbaux, & ce sont ses procès-verbaux qui l'accusent! N'est-il pas évident que c'est à elle à le mésser d'elle-même, & qu'elle seule seme la division dans les esprits? L'Assemblée marche à pas de Géant. L'art. III de son Arrêté n'est pas seulement une énonciation l'indépendance; c'en est une du plus pur despoisme. En effet, que signifie une simple notification u Gouverneur-général, avec ordre de promulquer dans dix jours, & la seule faculté de donner cs observations? Où l'Assemblée a-t-elle pris que les observations fussent une balance de pouvoir? Le ien en demeurera-t-il moins abfolu ? La Colonie, en voulant se régénérer, ne fera-t-elle que dégéiérer en prenant deux cent douze Despotes au ieu d'un? Et encore faudra-t-il les payer chèrenent! L'Assemblée générale confesse qu'elle a eu ort de compter sur une pareille démence, & elle n demande humblement pardon au Public. L'article IV de l'Arrêté n'est qu'un mauvais paliatif du précédent. Il en est de même de l'article V, il ne suffir pas la sureré publique qu'une délibération soit sounise une seconde fois à l'examen des Délibérants. l est moralement certain que le résultat sera le e même. La morgue d'une Assemblée ne se rend

(6) point ainsi aux observations d'un seul homme, d'un homme sur-tout uniquement chargé, dans son système, d'une exécution purement passive. Il faut au contraire au Gouverneur-général une volonté active qui puisse, non pas remontres à l'Assemblée ses erreurs ( car sans doute elle ne le prétend point infaillible ) mais même en empêcher l'effet. C'est sur ce conslit de puissance que repose la tranquillité générale; c'est cette balance qui est le palladium de la liberté, & l'Assemblée avoue que l'une sans l'autre ne peut exister. L'article VI est celui dont il est parlé à l'article II, où l'Assemblée générale, par un renversement étrange, soumet les Décrets de l'Assemblée nationale à ses arrêtés, quant à son gouvernement extérieur. Elle reconnaît aujourd'hui que cet article caracterise l'insubordination la plus formelle, & que, joint au refus de la saction provisoire de Gouverneur, il forme le code le moins équivoque du despotisme le plus tranchant. Idée étonnante & désastreuse qu'elle abjure aux pieds de ses Concitoyens par la rétractation la plus authentique. VII. L'article VII rentre dans la classe des précédents. VIII. Quant à l'article VIII, l'Assemblée avoue qu'il est si complétement absurde, qu'elle craint d'en mourir de honte. Il établit que tout acte légissatif urgent sera d'abord exécuté provisoirement, & que, tout en s'exécutant, il n'en sera pas moins envoyé à la sanction royale pour être exécuté, de manière que cet acte sera à la fois exécuté & proposé à l'exécution; ce qui est fort bisarre; &



## Pénitence de l'Assemblée.

L'Assemblée considérant que s'étant prêté inconsidérément aux suggestions intéresses de ceux qui or égaré ses premiers pas dans la carrière qu'elle supproposait de parcourir : considerant la supériorit de lumières avec laquelle l'Assemblée provincia du Cap l'a avertie de ses fautes, en lui indiquat ses devoirs : considérant qu'elle ne lui a répone que par des injures, en l'appelant Aristocrate, not qui lui était dû à elle-même à plus juste tirre considérant que la plus dure punition d'une Assemblée est d'avouer ses torts, & de s'humilier devas celle qui les lui a remontrés, a décrété & decrète

Qu'elle reconnaît le Décret national du 8 mar comme un bienfait inapréciable de la France à f Colonies, & l'instruction qui s'en est ensuivie comme la règle de foi de tous les bons Patriote

Qu'elle partira de Saint-Marc en corps pour rendre à la barre de l'Affemblée provinciale (Cap; & là, lui demander pardon de ses injure & la supplier de l'aider de ses conseils, si ses cortituants jugent à propos de lui rendre leur confiance; & en ce cas, pour tâcher d'en être dése mais plus digne, inviter tous les Citoyens au Ve Creator qu'elle fera chanter solennellement da l'Église paroissiale de la susdite Ville, pour conjur les inspirations sallacieuses de l'intérêt personel, de l'orgueil & de la vengeance, & attirer selle les lumières du Saint-Esprit.

Imprime le 17 juin 1790.





